

# Pour une entomologie du sport

**BELLUARD** • *Passionné par le micro et macrocosme sportif, Karim Bel Kacem en fait une conférence en forme de performance. Le sport comme «laboratoire des aspirations humaines».*

**CORINNE JAQUIÉRY**

Propagateur d'idées, c'est ce que Karim Bel Kacem veut être. S'inspirant du concept des fameuses conférences TED (une série internationale de conférences haut de gamme libres d'accès sur internet) il fait spectacle de son observation de la société. Avec sa performance «You will never walk alone» (l'hymne régulièrement entonné par les fans de foot en Angleterre) il met en scène son analyse de la pratique sportive et de ses dérivés sociaux, économiques et politiques. «Le champ sportif permet une observation infinie et assez fine de notre société. D'autre part, c'est l'endroit idéal de la manipulation de la relation humaine.»

Travaillant avec Thibaut Evrad, comédien-performeur, le jeune metteur en scène conjugue extraits vidéo, objets et anecdotes inspirées par des situations insolites, confinant parfois à l'absurde. «Je lis et je visionne beaucoup de choses à la recherche de pépites, de trouvailles sociologiques, que j'expose ensuite, soit dans des installations, soit comme ici dans des performances.» Citant en exemple le fameux «complot» du Barça contre Bachar al-Assad où un dictateur pense qu'une équipe de foot peut être constituée de terroristes potentiels formés contre lui, Karim Bel Kacem aime jouer les entomologistes de l'humanité. L'artiste estime que le sport est le «laboratoire spectaculaire des aspirations humaines» et qu'il concentre de nombreux enjeux du vivre ensemble.

## Des questions universelles

L'un des délices de sa performance a été la tentative d'exclure la lutte gréco-romaine, un sport antique, des sports olympiques. Observant la forte vague d'émotion que cette décision a suscitée, avec des champions qui ont renvoyé leurs médailles ou se sont lancés dans des grèves de la faim et ont même manifesté dans une des principales gares de New York, il s'est interrogé sur le concept de modernité et ce qu'il implique comme bouleversements sociaux sous prétexte de progrès. «Le domaine du sport permet de se poser toutes sortes de questions universelles et de revenir sur des faits qui ont suscité différentes réactions engageant des changements de direction sociaux ou politiques.»

En observant le sport comme un caillou que l'on jette dans la mare sociale, créant des vagues en cercles concentriques, Karim Bel Kacem s'intéresse notamment aux conséquences de phénomènes cycliques comme la tenue de nouveaux Jeux olympiques ou de mondiaux de foot. «Nous n'allons pas nous



Karim Bel Kacem (à gauche) et le comédien-performeur Thibaut Evrad encadrent une adepte du «burkini». DR

intéresser à ce qui se passe au Brésil actuellement car c'est encore trop brûlant et nous manquerions de la distance nécessaire pour en faire une analyse intéressante pour les spectateurs.»

Outre les aspects sociologiquement sérieux du phénomène sport, l'artiste invite avec humour le public à découvrir des pra-

tiques inconnues sous nos latitudes comme le kabaddi - les adversaires en deux équipes tentent simplement de se toucher comme dans nos jeux d'enfants - ou le buzkashi - un sport équestre visant à attraper une chèvre. Il évoque également l'étonnante capacité d'innovation stimulée par le sport à l'image du «burkini», cette

improbable tenue qui associe la burka au bikini. Constitué de quatre parties, «You Will Never Walk Alone, une microhistoire du sport» propose une captivante immersion dans le monde du sport. I

> **Ve et sa 20 h Fribourg**  
Ancienne Gare, Nouveau Monde.

## LA POLITIQUE ET L'ART AU BERCEAU POUR KARIM BEL KACEM

**Né à Amiens** en France en 1985, le Lausannois d'adoption Karim Bel Kacem a des origines kabyles. Sa famille vit dans le Rif marocain où ses deux grands-mères, espagnole et algérienne, ont épousé des paysans. La région est très pauvre. Son père émigre en France où il devient ouvrier. Il y fait venir sa femme et les deux grandes sœurs de Karim - dont la brillante Najat Belkacem, porte-parole du gouvernement de François Hollande - grâce au regroupement familial. Dans leur quartier, le monde est au bas de la porte et la politique en émerge naturellement. Sa mère pousse

ses sept enfants à développer par l'étude une identité forte et leur propre pensée. Si ses cinq sœurs l'écoutent et deviennent avocates, alors que son frère cadet est architecte, lui préfère apprendre par correspondance et se consacrer à l'art. «Mais j'ai aussi fait de l'art pour interroger la politique avec, en point de mire, la question centrale de la détention du pouvoir et de sa manipulation.»

**Affamé de création**, Karim Bel Kacem s'intéresse à tout et à tous les genres artistiques. Formé comme comédien, il effectue des stages auprès de metteurs

en scène comme Peter Brook ou Ariane Mnouchkine. A la Haute Ecole d'art et de design de Genève, il étudie l'installation d'espace, la sculpture et la performance. Fin 2012, il est acteur dans la pièce «Noéplanète» du metteur en scène hongrois Arpad Schilling et devient son assistant pour la création 2013 de «pro|vocation», par les élèves de la Manufacture. Outre la mise en scène de sa performance au Belluard, avec le comédien Thibaut Evrad, il travaille avec le jeune réalisateur suisse Adrien Kuenzy pour une confrontation cinéma et théâtre. CJ